

# Au gré des vents et des tempêtes elle perdait 1 000 m<sup>3</sup> de sable tous les ans **La plage sauvée d'une érosion annoncée**



*En 1999 après une tempête, voilà ce à quoi ressemblait la plage. Six plus tard, au même endroit la transformation est spectaculaire. Même une grosse tempête ne devrait plus avoir de lourdes conséquences.*

**Les Sables-d'Olonne. Avec un nom comme celui-là, la commune se doit d'avoir une plage accueillante toute l'année. Il y a six ans elle a fait de gros travaux pour conserver un bon ensablement. Depuis, la plage a effacé ses vilaines rides et retrouvé un beau visage.**

La plage des Sables-d'Olonne a perdu 100 000 m<sup>3</sup> de grains fins de son tapis blanc, en un siècle. La réputation de la station était atteinte. Il fallait stopper l'hémorragie. En mars 1999, lorsque la mairie enclenche le chantier «Ecoplage», elle ne sait pas encore que six ans plus tard le niveau d'ensablement aura remonté de manière spectaculaire. «**Nous avons été les premiers en France à faire confiance**

**à un procédé innovant. Il venait du Danemark**». Des drains sont enterrés sous la plage, positionnés en parallèle au trait de côte et reliés à une station de pompage. Lorsque la mer monte, les drains absorbent l'eau, la pompe l'aspire et la renvoie plusieurs centaines de mètres plus loin. Conséquence : «**il y a moins de pression sur le sable, il s'assèche plus vite et résiste mieux à l'érosion**». Au moins durant la période d'avril à octobre. En hiver les coups de tabac à répétition peuvent encore limiter ces effets, «**mais nous avons remarqué que le sable revient plus vite dès la fin des tempêtes**».

Philippe Priault, directeur des services techniques à la mairie des Sables-d'Olonne, se souvient que de nombreux observateurs sont ve-

nus voir les travaux. Ce phénomène de désensablement touche d'autres sites. Ils voulaient vérifier si la solution choisie ici, pouvait s'appliquer chez eux. Barcelonne en Espagne, Villers-sur-Mer en Normandie, le Danemark, quelques plages en Angleterre et en Floride, la liste n'est pas exhaustive, ont choisi ce principe.

D'autres comme La Baule, préfèrent déverser des camions de sable, tous les ans.

Depuis la fin des travaux exécutés en deux tranches (1999 et 2002) force est de constater que le résultat est positif. «**Entre septembre 2004 et septembre 2005 nous avons gagné onze centimètres après du remblai**» se réjouit la mairie. Les services de l'Équipement font des relevés topographiques

tous les six mois. La plage est divisée en treize zones. Chacune d'elles est auscultée et les cotes rapportées sur un plan. C'est ainsi que la hauteur de sable est vérifiée.

Cette solution offre l'avantage «**de protéger le littoral de manière durable et sans aspect négatif sur l'environnement**». Le coût des travaux a été évalué à 670 000 €. Ils ont été financés à 80 % par l'État, la région et le département. Ecoplage ne réclame qu'un entretien régulier de la pompe. La crainte existe cependant que les drains se colmatent à la longue. Mais ce risque n'aurait pas fait plier Philippe Priault. L'installation des drains a sauvé la plage de sable fin d'une érosion annoncée.

**Franck AUMONT.**